

En couverture

26



SA STRATÉGIE POUR S'EN SORTIR

D'abord ébranlé par le mouvement des « gilets jaunes » qu'il n'a pas vu venir, Emmanuel Macron croit désormais voir le bout du tunnel. Comment peut-il s'en sortir ? Quelle issue trouver au grand débat national ? Quelle suite donner au quinquennat ? Notre dossier sur les coulisses politiques et médiatiques d'une crise de régime et, en exclusivité, les extraits du livre de Cécile Amar et Cyril Graziani, « Le Peuple et le Président » (Michel Lafon)

Grands formats

44



- 44 **Antisémitisme** Entretien avec Delphine Horvilleur, rabbin et essayiste
- 48 **Politique** Bernard Cazeneuve : « La gauche risque de disparaître »
- 50 **Révélation** La folle soirée d'anniversaire de Carlos Ghosn
- 54 **Ligue du LOL** Genèse d'un clan
- 58 **Venezuela** « Moi, milicien et tueur pour Maduro »
- 62 **Portfolio** La dernière bataille contre l'Etat islamique
- 68 **Spécial éducation** Bien choisir son école de commerce

Idées

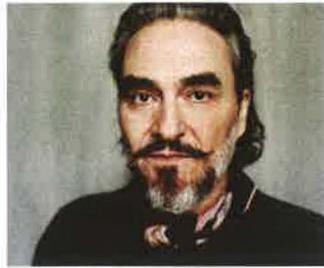
79



- 79 **Eglise** « Il fallait "outer" le Vatican ». Entretien avec Frédéric Martel pour son livre « Sodoma »
- 84 **Art** Les dessous d'un marché sous l'Occupation

Culture

85



- 85 **Chanson** Le grand retour de Stephan Eicher
- 90 **Polémique** Martin Hirsch réplique à Edouard Louis
- 92 **Littérature** Le nouveau roman d'André Aciman
- 94 **Cinéma** « Les Tuche 3 » : navet, César !
- 95 **L'humeur** de Jérôme Garcin
- 96 **Le cahier critique** Cinéma, livres, musique, expos, théâtre... Notre sélection

110 **Les lundis de Delfeil de Ton. Les mots croisés**

Tendances

111



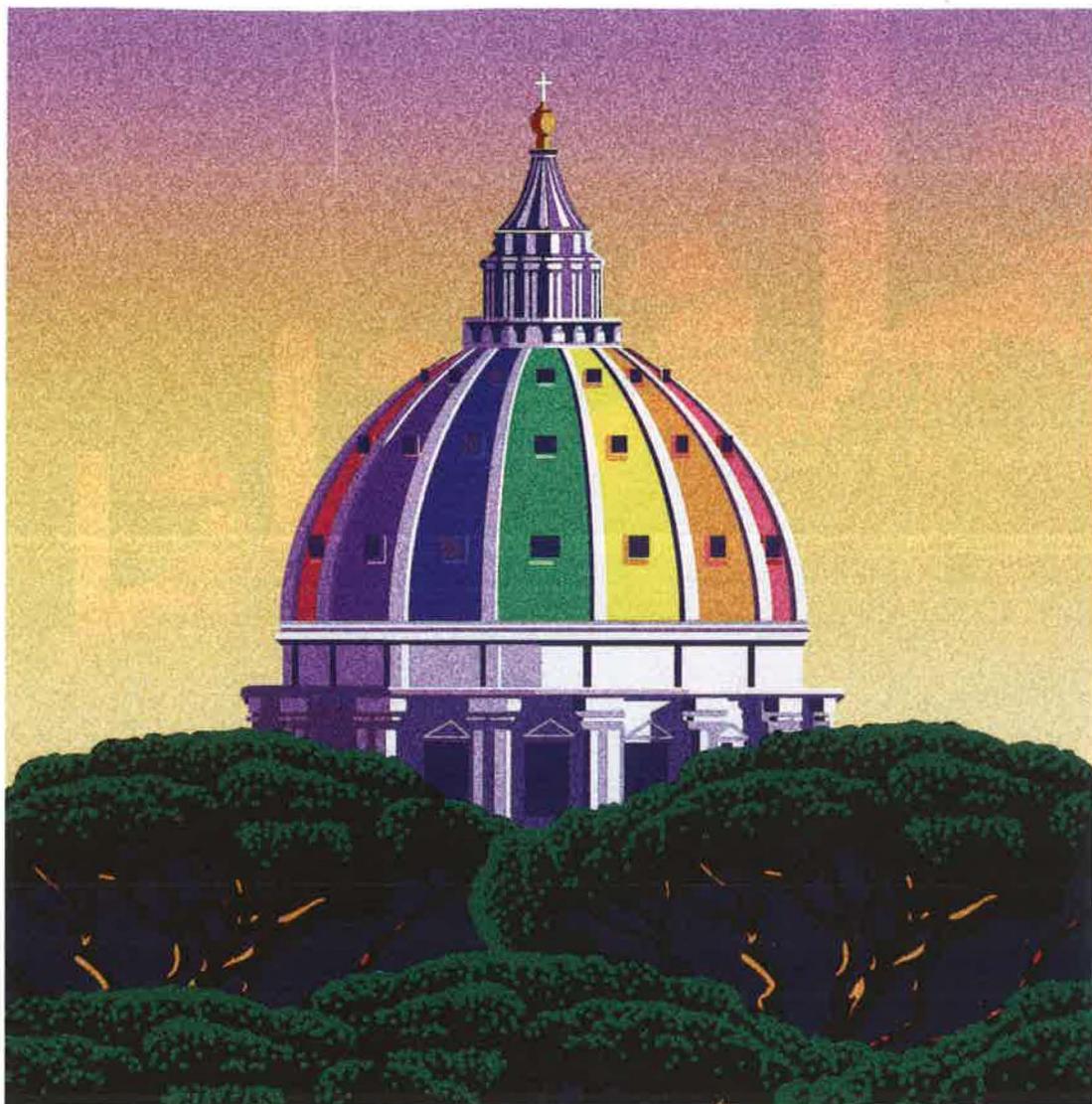
- 111 **On en parle** Honor à l'honneur !
- 112 **Phénomène** Femmes (au volant) je vous aime
- 115 **Trop bon!** Le réveil du brunch
- 116 **Success story** Comment Louis Vuitton est devenu cool
- 118 **Aller simple** Malmö, la renaissance écolo
- 120 **L'Observatrice** par Sophie Fontanel
- 122 **Les cahiers d'Esther** par Riad Sattouf

Origine du papier : Allrecycling. Papier de fibres recyclées - 0%.
Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC.
Eutrophisation : Ptot = 0,005 kg/tourne de papier

La publication comporte 124 pages. Pour les abonnés, un cahier « Télé Obs » de 24 pages est joint. Chiffre de tirage : 251 992 exemplaires. Imprimerie NEWSPRINT et MAURY. Directrice de la rédaction : Dominique Nora. Président du directeur, directeur de la publication : Grégoire de Vassière. Numéro CPPAP : 012016 85929. Numéro S.S.N. : 2416-8793 N° d'impression : 2018031001. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 8 rue Jean-Armand de Bail CS 54002, 75647 Paris cedex 13 - Tél. 01-40-26-66-13 / abonnements@nouvelobs.com. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3930 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to L'Obs, (Publisher) 100 3930 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.

PEFC 10-31-3364 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org





“Il fallait ‘outer’ le Vatican”

Le Vatican, l'une des plus grandes communautés gay au monde? C'est ce que soutient **Frédéric Martel** dans **“Sodoma”** (Robert Laffont), à l'issue d'une enquête de quatre années au cœur de la cité-Etat. Entretien, et réactions de trois spécialistes

Propos recueillis par **MARIE LEMONNIER**

C'est le plus grand secret de ces cinquante dernières années. Un véritable mensonge d'Etat », raconte le journaliste et sociologue Frédéric Martel, non sans emphase matinée d'accent du Sud. L'homosexualité d'un très large nombre de hauts dignitaires de l'Eglise était jusque-là un secret de Polichinelle pour les vaticanistes romains. Dans « Sodoma », épais ouvrage de plus de 600 pages et résultat de quatre années d'une

enquête d'infiltration au sein même du Vatican, cette « paroisse » un peu particulière est révélée pour la première fois au grand jour dans son incroyable ampleur et décrite avec minutie comme un véritable « système » possédant ses propres règles sociologiques. « Seul un gay ayant les codes pouvait faire ce livre », dit aussi Martel qui revendique son homosexualité et qui est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la question, parmi lesquels « le Rose et le Noir » ou « Global Gay ». ➤

SOMMAIRE

p. 84

Voltaire ou les vertus de l'indignation

p. 84

Un marché très occupé



➤ Écrit à la première personne dans le style anglo-saxon de la *narrative nonfiction*, « Sodoma », dont le titre choc est en fait une allusion à la ville biblique de Sodome, sort ce jeudi en librairie, le jour même où s'ouvre à Rome le grand sommet sur la pédophilie dans l'Église voulu par le pape François. Une sortie opportunément orchestrée dans vingt pays et en huit langues, qui porte ainsi le risque de créer de malheureux courts-circuits entre deux sujets qui n'ont rien à voir. Rien, si ce n'est une culture de l'omerta sexuelle généralisée, en grande partie forgée pour protéger la « double vie » des hommes en robe et qui a pu profiter aux agresseurs sexuels, explique « Sodoma ».

Si Martel a trouvé des complices pour l'informer parmi les prêtres romains et même, dit-il, parmi les cardinaux proches du saint-père, et qu'il a pu résider dans les grands appartements de trois locataires du Vatican (dont un cardinal, un évêque et un confesseur de Saint-Pierre!), beaucoup de prélats pourront se sentir trahis par un livre qui procède parfois jusqu'au malaise par faisceau d'allusions, pour ne pas tomber sous le coup de la loi. L'auteur plaide « l'intérêt général », la nécessité de dénoncer l'hypocrisie des autorités catholiques qui imposent des normes rigides qu'elles ne sont pas capables de s'appliquer à elles-mêmes. Voilà qui pourrait, selon Frédéric Martel, rejoindre les intérêts d'un pape réformateur combattu par une grande partie des

membres de la curie, d'autant plus conservateurs et homophobes qu'ils seraient secrètement homosexuels ou homophiles.

Si les bombes savent exploser de manière feutrée sous la Coupole, nul doute que « Sodoma » deviendra rapidement « le livre de chevet secret de nombreux prélats », comme le déclare le grand vaticaniste Marco Politi. ■

« Le Monde » a récemment révélé que le nonce de Paris, Luigi Ventura, ambassadeur du Vatican en France, était visé par une enquête pour « agressions sexuelles ». Cet Italien de 74 ans, qui bénéficie de l'immunité diplomatique, est accusé d'avoir commis des attouchements sur un jeune cadre de la mairie de Paris lors d'une cérémonie des vœux à l'hôtel de ville. Depuis, plusieurs hommes proches de l'Église catholique ont témoigné d'agissements similaires de la part du prélat. Que vous inspire tout cela ?

Je ne peux pas me prononcer sur une affaire en cours, et la question des abus ou des agressions sexuelles n'est d'ailleurs pas mon sujet. Mais Luigi Ventura est typique de ces grands nonces de l'ère Sodano, le puissant secrétaire d'Etat de l'Église de 1990 à 2006, que je considère comme un personnage central dans de nombreuses affaires vaticanes et dont je démontre dans mon enquête la proximité avec Pinochet. Ventura, qui est également

proche des Légionnaires du Christ, et Sodano appartiennent tous les deux à la liste de ceux qui sont aujourd'hui soupçonnés d'avoir protégé le prêtre de Santiago du Chili Fernando Karadima, ce curé de la dictature qui s'est rendu coupable d'un très grand nombre d'abus sexuels sur mineurs. C'est un des plus grands scandales connus, qui a récemment conduit à la démission collective de l'ensemble des évêques chiliens et à la mise en examen de deux cardinaux.

Durant la première partie du pontificat de Jean-Paul II, Luigi Ventura a d'abord travaillé dans l'équipe très « homosexualisée » du secrétaire d'Etat Agostino Casaroli, dont je révèle aussi l'homophilie dans mon livre, avant d'être envoyé comme nonce au Chili en 1999 par Angelo Sodano, qui avait lui-même occupé ce poste sous Pinochet, entre 1977 et 1988. Ventura part ensuite au Canada en 2001, avant d'être nommé à Paris sous Benoît XVI en 2009. En 2015, il va d'ailleurs jouer un rôle actif pour s'opposer à la nomination comme ambassadeur de la France auprès du Saint-Siège du diplomate français Laurent Stefanini, qui avait été proposé par François Hollande et publiquement « outé » par ses adversaires. Ce qui à la lecture des événements actuels représente un vrai scandale : on a interdit à un candidat tout à fait méritant de devenir ambassadeur à Rome, sous prétexte qu'il était homosexuel, alors même que le nonce à Paris du Vatican était très probablement lui-même homosexuel et qu'il a pu couvrir un certain nombre d'abus sexuels commis par le prêtre Karadima. Ça donne une idée de l'« hypocrisie » et de la « schizophrénie » du système ! Ce n'est d'ailleurs pas moi qui emploie ces termes, mais le pape François lui-même.

Votre livre « Sodoma » est justement une immense dénonciation de cette « hypocrisie ». Ce n'est cependant pas à la question des abus sexuels que vous vous intéressez, mais à celle de l'homosexualité, dont vous avancez qu'elle est majoritairement la norme sous la coupole de Saint-Pierre. D'après vous, le Vatican serait même « l'une des plus grandes communautés gay du monde » ! On avait certes entendu parler d'un « lobby gay », on était aussi habitué à voir régulièrement surgir dans la presse italienne des scandales sur les mœurs dissolues de tel ou tel monseigneur, mais on reste évidemment surpris de l'ampleur du phénomène que vous décrivez.

Je n'en suis moi-même pas revenu. Et encore je pense que je reste bien en deçà de la réalité. Ne serait-ce que parce que je ne peux pas tout dire et que j'ai pris le parti de ne faire aucun « outing » de personnes vivantes. J'évoque seulement l'homosexualité de trois types de gens : ceux qui sont morts (comme le cardinal colombien Alfonso López Trujillo, qui est important pour avoir été le président du Conseil pontifical pour la Famille sous Jean-Paul II, soit l'homme clé de la lutte contre l'homosexualité, les unions civiles et le préservatif!), des personnes condamnées ou prises dans de graves procès pour abus sexuels sur des hommes, majeurs ou non, et celles qui ont déjà été citées dans les grands médias. Mais mon objectif n'était pas d'attaquer ou de dénoncer des individus ; je ne fais pas de *name and shame*. Ce n'est pas non plus un livre sur les « chemsex parties », ces orgies sous drogue qui se sont tenues dans le bâtiment même de l'ex-Saint-Office, ni sur la prostitution, même si je traite bien sûr ces informations, mais c'est un livre sur un véritable mensonge d'Etat.

Mon sujet, ce ne sont pas les brebis galeuses, c'est le troupeau : l'homosexualité de la très grande majorité du collège

cardinalice. Une homosexualité qui adopte des formes très diverses, de l'homophilie chaste à l'homosexualité pratiquée : le Vatican, c'est « Fifty Shades of Gay ». Et c'est surtout une homosexualité du placard, chacun ayant pour objectif premier de cacher aux autres qu'il est homosexuel. La thèse du lobby gay est en cela une grave erreur d'analyse, ce que n'avait pas compris Benoît XVI et ce qu'a très bien intégré en revanche François, qui a pris conscience de l'ampleur du problème. Il fallait donc expliquer le système, et pour cela « outé » non les individus, mais l'Église. ➤

“LE FUTUR LIVRE DE CHEVET SECRET DES PRÉLATS”

Par Marco Politi, vaticaniste italien, auteur de « François parmi les loups » (Philippe Rey, 2015).

■ Ceux qui vivent à Rome savent bien que le pourcentage des homosexuels au Vatican est plus élevé que dans d'autres institutions internationales. Et à mon avis, « Sodoma » deviendra le livre de chevet secret de nombreux prélats. Il est vrai aussi que souvent l'homophobie publique de certains couvre un mode de vie homosexuel. Néanmoins la culture de l'omerta dans l'Église n'est pas réservée aux homosexuels, elle est largement pratiquée s'agissant des relations hétérosexuelles, des soupçons de pédophilie ou de malversations financières.

Il est surtout important de comprendre – comme le livre le confirme – qu'il n'y a pas un lobby gay comme force organisée, cela est un mythe. Il existe en revanche un réseau de clans divers, autour desquels se joue aujourd'hui une bataille politique contre la ligne

réformiste du pape François : ceux dans la hiérarchie qui ont gardé le silence pendant des dizaines d'années s'indignent maintenant et diffusent le bruit que ce pontificat serait trop libéral et ouvrirait la porte au « péché ». Mais après « Sodoma », l'Église doit se préparer à une autre vague de scandales : un #Metoo des femmes et des religieuses victimes d'abus sexuels par le clergé. En janvier, un prêtre du Vatican, chef de bureau à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a été officiellement démis pour avoir tenté, dans les années passées, d'obtenir les faveurs d'une religieuse pendant la confession. Les femmes ont désormais moins peur du pouvoir clérical et il y a gros à parier que bientôt, depuis l'Europe et les États-Unis jusqu'en Inde, on assistera à une escalade de révélations. ■

► Mais après tout, on pourrait considérer que la vie sexuelle de ces personnes, même s'il s'agit de religieux en contradiction avec leur propre morale, ne nous regarde pas. Pourquoi y consacrer 600 pages?

D'abord, parce que je crois profondément que les gens savent. Il y a trop de choses incohérentes depuis le préservatif et la contraception, jusqu'à la protection des abus. Car le vrai drame, c'est que si homosexualité et pédophilie n'ont évidemment rien à voir, cette omerta instituée, faite pour préserver le secret de l'homosexualité, a profité aux agresseurs; par peur du chantage, d'être soi-même découvert, du scandale, on ne dénonce pas des crimes... C'est l'une des clés de ce système de couverture générale de la protection des abuseurs.

Parce qu'ensuite, cette homosexualisation silencieuse de la majorité va se traduire par une distorsion générale de tous les aspects de la vie de l'Eglise : cela va avoir des effets sur les choix idéologiques, les comportements individuels, les structures de sélection et de promotion des prêtres... Qu'un prêtre ou un évêque aient des relations homosexuelles ne me pose aucun problème bien sûr et il faut le répéter : il n'y a aucune honte à être homosexuel et prêtre. Il n'y aurait donc aucun problème si cette hypocrisie, qui se traduit chez beaucoup de ces prélats par une haine de soi, n'affectait pas les décisions morales de l'Eglise et par conséquent la vie de millions de personnes qui se trouvent en réelle difficulté face aux normes qu'elle leur impose.

Et parce qu'enfin, cette situation explique la bataille contre François. Pour la résumer d'une phrase : on a affaire à un pape probablement hétérosexuel, plutôt *gay-friendly* comparé à ses prédécesseurs, et qui est attaqué, parce qu'il est *gay-friendly*, par des cardinaux très homophobes qui pour la plupart d'entre eux sont homosexuels. C'est ça l'histoire du pontificat. Sous

Ratzinger, le système était clair : on était homophobe à l'extérieur, homophile (pratiquant ou pas) à l'intérieur. Alors que François, lui, est un très grand perturbateur du système. Il a très vite tenté de faire évoluer les positions de l'Eglise, lors du premier synode sur la famille. Mais il a été immédiatement en butte à une homophobie délirante d'une partie importante du collège cardinalice, son aile la plus conservatrice mais aussi la plus homosexualisée. C'est même ainsi qu'on les reconnaît : plus un cardinal ou un évêque est homophobe, plus il y a de chances qu'il soit homosexuel ou homophile.

Cette grille d'analyse n'est-elle pas réductrice? Bien d'autres lectures peuvent être données de cette bataille: les divergences de vues sur l'économie et la finance, les migrants, l'immigration, l'islam... toutes ces questions divisent les catholiques.

Bien sûr. Mais la question de l'homosexualité me semble ici essentielle et un auteur, je crois, doit avoir une obsession pour son sujet. On va sans doute aussi me reprocher d'avoir fait un livre contre l'Eglise, mais ce n'est pas vrai ; en réalité, c'est un livre contre une sorte de communauté gay un peu spéciale, je critique les miens. J'ai néanmoins une sincère empathie pour ces prélats qui vivent cette vie de placardisés complètement anachronique et qui sont fondamentalement malheureux. C'est, me semble-t-il, la force de ce livre et aussi ce qui l'a rendu possible.

Vous dites que la culture du silence a véritablement été forgée en système sous Paul VI et que l'Eglise, par ses propres choix doctrinaux, a contribué à son « homosexualisation ». Pourquoi?

A mesure que la société se libéralise au tournant des années 1960 et que l'homosexualité est dépénalisée puis de mieux en mieux acceptée, l'Eglise, qui était depuis longtemps un

“AVEC ‘SODOMA’, ON CESSE DE RIRE”

Par Christine Pedotti, directrice de la revue « Témoignage chrétien », auteure de « Qu'avez-vous fait de Jésus ? » (Albin Michel, 2019).

En découvrant à travers le livre de Frédéric Martel le nombre proprement stupéfiant d'homosexuels au sommet de l'Eglise, on peut hausser les épaules : qu'avons-nous appris que nous ne savions déjà ? Et il est vrai que la chape de secret qui entoure ce monde de robes rouges et violettes laisse parfois échapper une rumeur, un scandale. On en est quitte pour un article croustillant sur des cardinaux aux mains baladeuses, des gardes suisses lourdement courtisés ou des soutanes moirées jetées par-dessus les buissons des jardins de la Villa Pamphile. On sourit, on ricane, et on oublie. Avec « Sodoma », on cesse de rire.

Ce que l'auteur décrit avec minutie, c'est autant un monde qu'un système. Et qui n'est pas du tout ce fameux lobby gay si souvent évoqué. En effet, l'homosexualité décrite par Martel est à la fois honteuse, homophobe et misogyne. Il ne s'agit pas de promouvoir une culture *gay-friendly* au Vatican, c'est même tout l'inverse. Au point que l'auteur peut énoncer cet étonnant axiome : plus un prélat défend une vision homophobe, plus il est probable qu'il soit lui-même homosexuel. Evidemment, on peut aussi dire que peu nous importe, que la sexualité est du domaine privé, que nous ne sommes pas concernés par ce qui se passe sous les baldaquins pourpres.

Ce serait vrai si l'Eglise catholique ne faisait pas la promotion d'une norme sexuelle qu'elle considère de révélation divine et devant s'imposer comme telle. On est en droit d'exiger de ces hommes que leurs actes soient en conformité avec ce qu'ils exigent des autres. Leur hypocrisie fait scandale. Mais, et c'est sans doute le point le plus terrible soulevé par Martel, ce monde du secret et de la honte a d'autant plus couvert les crimes sexuels qu'il avait lui-même beaucoup à cacher. Le pape François aura-t-il la force et les moyens de faire la lumière ? Il y est déterminé mais rien n'est moins sûr.

« refuge » pour les homosexuels, va voir, dans les années 1970, le départ de milliers de prêtres, plutôt de gauche et hétérosexuels, qui veulent se marier. L'Eglise va ainsi devenir de plus en plus gay, plus qu'elle ne l'était sans doute. Mais dans le même temps, sous Paul VI, l'institution devient de plus en plus rigide sur la morale sexuelle. Paradoxalement, alors qu'à l'extérieur la visibilité des homosexuels devient possible, à l'intérieur de l'Eglise, le besoin de cacher son homosexualité devient plus fort. Or la stratégie classique pour un homosexuel qui veut préserver son secret, c'est d'apparaître comme homophobe. C'est ainsi qu'au moment où la société se libère et devient pro-gay, l'Eglise, elle, se cadenasse et devient de plus en plus homophobe.

Sous Jean-Paul II, la fermeture s'accroît encore. Alors que le sida explose, le pape Wojtyła va commettre une faute historique majeure avec l'interdiction du préservatif. C'est une position aveugle et sourde, incompréhensible par tout le monde, y compris en réalité par les catholiques et par le clergé. Il y aura tout de même 37 millions de morts ! Evidemment, l'Eglise n'en est pas responsable, mais on peut objectivement dire que cette décision, prise par Jean-Paul II et les douze personnes qui l'entourent et dont j'affirme que plus de la moitié étaient homosexuelles, sera dramatique.

Vous avancez une nouvelle hypothèse parmi les multiples raisons qui ont conduit Benoît XVI à annoncer sa renonciation. Pourquoi pensez-vous que son voyage à Cuba ait été particulièrement important pour comprendre cette démission fracassante?

Benoît XVI est une figure tragique, pour laquelle j'ai beaucoup de sympathie, parce que je le crois fondamentalement honnête. S'il rejette l'homosexualité comme un mal, il n'a rien à voir avec ces cardinaux rigides qui ont des amants ou des prostitués en secret et dont il découvre, par des rapports qui lui sont remis, l'immensité de la trahison. Dans le long chemin de croix qui le conduit à cette renonciation, mon hypothèse est en effet qu'il est informé durant ce voyage de l'état de l'épiscopat cubain, de l'homosexualité d'un nombre important d'évêques et des abus sexuels qui s'y sont déroulés de manière massive. Il revenait alors du Mexique où l'Eglise s'était effondrée avec les révélations autour des Légionnaires du Christ, et on lui annonce « Cuba aussi ». C'est le coup de grâce, si je puis dire. Federico Lombardi, qui était alors porte-parole du Vatican, m'a confirmé que Ratzinger a pris sa décision de renoncer juste après son retour de Cuba.

Qu'attendez-vous de la sortie de ce livre?

Cela va peut-être vous choquer, mais je n'en attends rien. J'ai fait mon travail de journaliste et de sociologue. Que l'Eglise aille mieux ou moins bien, que le pape François réussisse ou pas, n'est pas mon problème. La suite ne m'appartient pas. J'ai néanmoins le sentiment que mon exigence de vérité rejoint celle du pape.

Samedi dernier, le pape François a fait savoir sa décision de réduire à l'état laïque l'ancien cardinal américain Theodore McCarrick, accusé d'abus sexuels sur des mineurs et des subordonnés adultes. Que pensez-vous de cette première historique?

On peut saluer cette décision, qui tranche avec d'autres cas et ce qui se pratiquait sous Jean-Paul II et Sodano. On peut penser à Bernard Law, ancien archevêque de Boston au cœur du scandale « Spotlight », longtemps protégé par l'institution, ou au fondateur des Légionnaires du Christ, Marcial Maciel, véritable prédateur, qui n'avait pas même été réduit à l'état laïc mais seulement mis

“LES LIMITES D'UNE ENQUÊTE HONORABLE”

Par Gianluigi Nuzzi, journaliste italien qui a dévoilé l'affaire « Vatileaks », auteur de « Chemin de croix » (Flammarion, 2015).

L'Eglise protège ses secrets et ses mystères. Sur la gestion de son pouvoir, l'on doit, aujourd'hui encore, se contenter d'informations fragmentaires et souvent contradictoires. C'est une totale anomalie quand on considère le fait que l'Eglise possède l'une des structures les plus complexes et influentes de la planète avec 1,2 milliard de fidèles, soit 17,7% de la population mondiale, et un nombre de représentations diplomatiques seulement comparable à celui des Etats-Unis. Un vide significatif qui laisse la place au trafic d'informations, aux *fake news* et surtout à ces commérages qui se propagent dans les palais sacrés, et condamnés par le pape François. Rares sont les tentatives de rompre ce mur du silence. Et il ne fait aucun doute que le livre de Frédéric Martel « Sodoma » en est une honorable. L'homosexualité est

encore le domaine le plus obscur et le plus inexploité de ce monde, où elle est largement répandue bien qu'expressément interdite. Martel met en lumière, comme jamais auparavant et sans préjugé, un univers de pressions, de chantage et de pouvoir jusque-là sous-estimé. Cependant, cette tendance à tout ramener aux codes de l'homosexualité pourrait bien aussi représenter la limite structurelle de son travail et mener à des conclusions erronées. Martel cite ainsi quatorze raisons à l'origine de la renonciation de Benoît XVI, dont il affirme qu'une bonne dizaine d'entre elles auraient un rapport avec l'homosexualité, parmi lesquelles la révélation des documents de « Vatileaks I ». L'ayant personnellement vécue, je connais assez bien l'histoire : la matrice sexuelle n'est absolument pas centrale dans cette affaire.

en pénitence ! Aujourd'hui, le pape François a finalement un fonctionnement assez clair en la matière et proportionnel à l'état de l'information. Lorsqu'un prêtre est soupçonné d'être homosexuel, il considère cela comme une affaire privée et ne le sanctionne pas. Mais dès lors qu'une plainte pour abus sexuel sur mineur ou adulte donne lieu à une procédure, il exige désormais de lui qu'il quitte sa fonction. Enfin, si la personne est condamnée par les tribunaux, il les réduit à l'état laïque. Il a agi plus vite pour McCarrick, sans doute pour montrer sa détermination à l'approche du sommet sur la pédophilie. ■